

DOSSIER DE PRESSE · 2 OCTOBRE 2026

Des producteurs bio bretons reprennent la maîtrise de leur filière

BioBreizh reprend Poder : du champ jusqu'au client

Une histoire de transmission.
Une ambition collective.
Un avenir à cultiver ensemble.

SOMMAIRE







Pages 3–4

Maîtriser leur filière, du champ jusqu'au client : les producteurs de BioBreizh reprennent Poder

Pages 5–6

Deux histoires qui n'en forment presque plus qu'une — Les grandes dates de l'histoire commune

Pages 7–8

Interview croisée : « Nous avons construit cette filière ensemble. Nous voulons lui donner un avenir »

Page 9

Deux savoir-faire complémentaires, une même filière

Pages 10–11

Produire au plus près des besoins : le modèle que BioBreizh veut faire grandir — Un modèle qui cherche à concilier plusieurs exigences

Pages 12–13

Le retour de la demande, des producteurs toujours sous pression — Une consommation qui repart dans les différents circuits

Pages 14–15

La Bretagne, territoire majeur du bio, face au défi du renouvellement — Les légumes bio : un secteur particulièrement important

Pages 16–17

Produire ici. Décider ici. Transmettre ici. BioBreizh et Poder : les repères essentiels

COMMUNIQUÉ DE PRESSE · PLOUVORN, LE 2 OCTOBRE 2026

Maîtriser leur filière, du champ jusqu'au client : les producteurs de BioBreizh reprennent Poder

Après près de trente ans de partenariat, la coopérative BioBreizh reprend l'entreprise Poder, spécialisée dans le conditionnement et la commercialisation des fruits et légumes biologiques. Cette opération, effective le 2 octobre 2026, marque une nouvelle étape pour la filière bio bretonne : les producteurs prennent collectivement la maîtrise d'un outil stratégique, de la production jusqu'à la mise en marché. Une transmission préparée depuis trois ans, qui permet de maintenir en Bretagne les emplois, les savoir-faire et le centre de décision, tout en préparant l'avenir des fermes.

Une bonne nouvelle pour une filière qui retrouve des perspectives

Après plusieurs années de recul de la consommation, le marché français des produits biologiques retrouve une dynamique de croissance. En 2025, les achats avaient progressé de 3,6 % en valeur et de 2 % en volume. Cette reprise se confirme en 2026 : selon les derniers chiffres publiés par l'Agence BIO, les ventes de produits bio ont progressé de 4,8 % en valeur au premier semestre par rapport à la même période en 2025.

La reprise de la consommation est donc réelle, même si l'appareil de production reste encore fragile et que certaines filières, notamment les légumes bio en Bretagne, demeurent sous tension.

Dans ce contexte, les producteurs de BioBreizh font le choix d'investir collectivement dans l'avenir de leur filière. En reprenant Poder, ils entendent sécuriser leurs débouchés, mieux valoriser leur travail et maîtriser davantage la commercialisation de leurs légumes.

L'opération est l'aboutissement de près de trente ans d'histoire commune entre deux acteurs qui ont contribué à structurer la filière bio bretonne. Créée en 1997, BioBreizh est une coopérative pionnière de l'agriculture 100 % biologique en Bretagne. Fondée en 1990 par Jean-Luc Poder, l'entreprise Poder est devenue l'un de ses partenaires commerciaux historiques.

Au fil des années, leurs équipes ont appris à travailler étroitement ensemble, de la planification des cultures à la commercialisation des légumes, en passant par l'anticipation des récoltes et le conditionnement. BioBreizh organisait la production ; Poder apportait ses savoir-faire en matière de conditionnement, de logistique, de commercialisation et de relation avec les clients.

Avec cette transmission, les producteurs franchissent une nouvelle étape : ils deviennent collectivement propriétaires d'un outil avec lequel ils travaillent depuis près de trente ans et qui occupe une place centrale dans leur filière. Cela leur permet désormais de raisonner davantage comme une seule filière, du champ jusqu'au client.

Les producteurs ne se contenteront plus de confier une grande partie de leur commercialisation à un partenaire historique : ils disposeront collectivement de cet outil pour construire l'avenir de leur filière.

Cette évolution renforce leur capacité à agir sur les débouchés, la valorisation de leurs productions et la relation avec les distributeurs.

Une transmission préparée depuis trois ans

La décision de transmettre l'entreprise Poder a mûri pendant trois ans, fruit d'une profonde réflexion de Jean-Luc Poder sur l'avenir de son œuvre. Plutôt que d'envisager une cession à un acteur extérieur, il a fait le choix délibéré de la confier aux producteurs avec lesquels il a bâti la filière bio bretonne.

Cette transmission dépasse la simple passation d'une entreprise ; elle englobe un ensemble précieux d'éléments fondamentaux qui ont été construits et développés au fil des décennies. C'est l'assurance que ce patrimoine servira l'avenir de l'agriculture biologique régionale.

Des compétences spécialisées

Les savoir-faire uniques en conditionnement et commercialisation développés par les équipes de Poder.

Des relations commerciales établies

Un réseau solide avec les distributeurs et les partenaires, garantissant des débouchés stables.

Une connaissance approfondie des marchés

Une expertise des attentes des consommateurs et des tendances du marché biologique.

Des outils stratégiques

Les infrastructures de conditionnement et de logistique, essentielles pour la filière.

Cette démarche garantit également la préservation de l'ancrage territorial de Poder. Ses activités de conditionnement, de logistique et de commercialisation restent implantées dans le nord du Finistère, assurant la pérennité des emplois et le dynamisme économique local.

La reprise par BioBreizh s'inscrit donc dans une logique de continuité forte : celle d'une entreprise, de ses équipes dévouées et de son engagement historique et indéfectible auprès des producteurs biologiques bretons, dont elle partage les valeurs et les ambitions.





« J'ai construit cette entreprise avec les producteurs et pour cette filière. Après près de trente ans de travail avec BioBreizh, lui transmettre Poder donne une continuité à cette histoire. C'est aussi la perspective de voir les outils, les compétences et les relations que nous avons développés continuer à servir l'agriculture biologique bretonne. »

Jean-Luc Poder, fondateur de Poder

Produire au plus près des besoins pour sécuriser les fermes

La reprise de Poder doit notamment permettre de renforcer la coordination entre la production et la commercialisation. La planification des cultures constitue depuis longtemps l'un des piliers du modèle de BioBreizh. Avant chaque campagne, producteurs, techniciens et équipes commerciales travaillent à l'estimation des besoins des clients afin d'organiser les mises en culture. En maîtrisant davantage les informations commerciales, les flux et les débouchés, la coopérative souhaite améliorer encore cette organisation.

L'objectif est de produire au plus près des besoins, de limiter les excédents et les pertes, d'apporter davantage de visibilité aux producteurs et de mieux sécuriser la rémunération de leur travail. Pour les clients, cette organisation doit permettre une meilleure anticipation des approvisionnements, une relation plus directe avec la production et une plus grande cohérence entre les besoins exprimés et les volumes cultivés.

> *« En reprenant Poder, les producteurs prennent une responsabilité nouvelle : celle de maîtriser collectivement une plus grande partie de leur filière. C'est une manière de sécuriser l'avenir de nos fermes et de construire une agriculture bio bretonne qui reste fidèle à ses valeurs tout en répondant aux besoins du marché. »*
> **Anaïs Larher, présidente de BioBreizh**



Préparer l'avenir des fermes bio bretonnes

Le retour de la croissance du marché bio ouvre de nouvelles perspectives. Pour les producteurs, l'enjeu est désormais de transformer cette dynamique en perspectives durables, en assurant la viabilité économique des fermes mais aussi leur transmission et le renouvellement des générations.

Dans les cinq prochaines années, BioBreizh souhaite accueillir entre cinq et dix nouveaux producteurs, avec une priorité : permettre des installations solides, durables et offrant de vraies perspectives économiques.

Le cap est fixé à 2030 : faire de cette transmission un levier pour construire l'avenir de la filière bio bretonne, avec une conviction : ce sont les producteurs qui doivent pouvoir décider de leur avenir, du champ jusqu'au client.

BioBreizh en chiffres

- 56 fermes adhérentes
- 75 paysannes et paysans
- 150 variétés de fruits et légumes
- 1 700 ha de cultures de plein champ

Poder en chiffres

- 30 salariés
- 10 000 tonnes commercialisées chaque année
- 95 % des achats réalisés en Bretagne

PRÈS DE TRENTE ANS D'HISTOIRE COMMUNE

Deux histoires qui n'en forment presque plus qu'une

L'histoire commence bien avant la création de BioBreizh.

En 1981, Jean-Luc Poder découvre l'agriculture biologique auprès de son oncle Guy, producteur laitier bio près de Morlaix. L'expérience oriente ses choix professionnels. Après des études de techniques de commercialisation à Quimper et un stage chez un grossiste de fruits et légumes biologiques à Rungis, il décide de consacrer son activité au développement de cette filière.



En janvier 1990, il installe son premier bureau dans une pièce de la longère familiale. Un petit camion lui permet de collecter quotidiennement les légumes chez les producteurs. Les premières palettes sont préparées chez un transporteur local avant de partir vers les clients.

Son premier débouché est un importateur installé à Londres. L'entreprise se développe alors vers l'Angleterre, l'Écosse, l'Allemagne, les Pays-Bas et la Suisse.

En 1994, son père le rejoint pour assurer les collectes en ferme. Un premier bâtiment est acquis l'année suivante. Le développement du conditionnement, puis des relations commerciales avec les enseignes, accompagne progressivement la croissance de Poder.

1997 : la rencontre avec les producteurs de BioBreizh

Parallèlement, des producteurs bretons engagés dans l'agriculture biologique se regroupent pour organiser collectivement leur production et sa mise en marché.

L'Association des producteurs de fruits et légumes biologiques de Bretagne voit le jour en 1997. Elle devient, en 1998, la première organisation de producteurs 100 % bio reconnue par les pouvoirs publics.

Poder participe dès 1996 aux premières réflexions sur ce regroupement et assure ensuite la mise en marché d'une partie des récoltes des adhérents.

Une relation durable se construit entre les producteurs et l'entreprise. Elle repose sur une connaissance réciproque des métiers, des marchés et des contraintes de production. En 2016, l'association devient une coopérative et renouvelle sa convention de partenariat avec Poder.

PRÈS DE TRENTE ANS D'HISTOIRE COMMUNE · SUITE

Les grandes dates de l'histoire commune

1

1990 — Le début de l'aventure Poder

Jean-Luc Poder crée son activité de commercialisation de légumes biologiques à partir du nord-Finistère.

2

1997–1998 — Naissance de BioBreizh

Les producteurs se regroupent en 1997. Leur organisation est reconnue par les pouvoirs publics en 1998.

3

2000–2010 — Structuration des filières

Développement de partenariats avec Biocoop, Carrefour et Système U. Poder participe également à la création de Douar Den en 2006, autour de la pomme de terre biologique.

4

2016 — Une nouvelle étape coopérative

BioBreizh devient une coopérative. Poder poursuit ses investissements dans le conditionnement, la qualité et la logistique.

5

2023–2026 — La transmission se prépare

Jean-Luc Poder engage sa réflexion sur l'avenir de l'entreprise. Le choix se porte sur BioBreizh, partenaire historique.

6

2 octobre 2026 — Une nouvelle histoire commence

Les producteurs reprennent collectivement la maîtrise de l'outil Poder.





INTERVIEW CROISÉE

« Nous avons construit cette filière ensemble. Nous voulons lui donner un avenir »



Anaïs Larher — Présidente de BioBreizh



Jean-Luc Poder — Fondateur de Poder

Qui sont-ils ?

Anaïs Larher, une nouvelle génération à la tête de BioBreizh

Après une dizaine d'années dans le secteur bancaire, Anaïs Larher rejoint en 2020 la ferme familiale de Plourin-lès-Morlaix, convertie à l'agriculture biologique en 2019. Sur ses 45 hectares, elle cultive courgettes, courges, oignons et pommes de terre, mais aussi lin et blé noir. Présidente de BioBreizh depuis 2025, elle incarne une nouvelle génération de productrices qui conjuguent transmission familiale, diversification des cultures et engagement collectif pour l'avenir de l'agriculture biologique bretonne.

Jean-Luc Poder, un pionnier de la filière bio bretonne

Sensibilisé très tôt à l'agriculture biologique par son oncle, Jean-Luc Poder en fait le fil conducteur de son parcours entrepreneurial. Depuis la création de son entreprise en 1990, il a consacré son énergie à développer des débouchés pour les fruits et légumes bio, en tissant des relations durables avec les producteurs et les acteurs de la distribution. Son parcours témoigne d'un engagement de longue date en faveur d'une agriculture biologique ancrée dans son territoire.

INTERVIEW CROISÉE · SUITE

Pourquoi cette transmission, et pourquoi maintenant ?

ANAÏS LARHER

BioBreizh est née de la volonté de producteurs de s'organiser collectivement. La reprise de Poder s'inscrit dans cette continuité. En reprenant collectivement l'entreprise, nous nous donnons les moyens d'aller plus loin dans l'organisation de la filière. L'objectif est de sécuriser nos fermes, de renforcer notre relation avec les clients et de mieux maîtriser les conditions dans lesquelles nos légumes sont commercialisés.

JEAN-LUC PODER

Poder s'est construit au contact des producteurs biologiques bretons. Depuis le début, notre métier a consisté à trouver des débouchés pour leurs légumes, à développer des partenariats commerciaux et à investir dans les outils nécessaires. BioBreizh fait partie de cette histoire depuis près de trente ans. Quand la question de la transmission s'est posée, le choix de BioBreizh s'est imposé : transmettre l'entreprise aux producteurs avec lesquels elle s'est développée.

Qu'est-ce que cela change concrètement ?

ANAÏS LARHER

Nous pourrons travailler plus directement sur l'anticipation des volumes, les débouchés, la qualité et la valorisation des productions. C'est une responsabilité supplémentaire, mais aussi un moyen de donner davantage de visibilité aux producteurs. Une ferme a besoin de savoir ce qu'elle peut produire, pour quels marchés et dans quelles conditions économiques.

JEAN-LUC PODER

L'ancrage breton de l'entreprise, ses équipes, ses compétences et les relations construites avec les producteurs comme avec les clients devaient absolument être préservés. Poder représente bien davantage qu'un outil de conditionnement : c'est une connaissance des produits, des saisons, des marchés et des contraintes de l'agriculture biologique.

Quel avenir pour la filière bio bretonne à l'horizon 2030 ?

ANAÏS LARHER

Nous voulons montrer qu'une agriculture biologique exigeante peut se développer en restant fidèle à ses fondamentaux : des fermes qui durent, des producteurs justement rémunérés, une agriculture ancrée en Bretagne, attentive aux sols, à la biodiversité et aux ressources naturelles.

BioBreizh affichait un chiffre d'affaires de 23 millions d'euros en 2025. Notre objectif est d'atteindre 30 millions d'euros en 2030 pour BioBreizh seule, et environ 50 millions d'euros pour l'ensemble BioBreizh et Poder réunis. Ce cap nous donne un horizon concret pour structurer notre développement.

La reprise de Poder nous donne aussi les moyens de renforcer la notoriété de la marque BioBreizh, de préparer la transmission des fermes et d'accompagner le renouvellement des générations de producteurs.

JEAN-LUC PODER

Cette transmission doit permettre de prolonger un travail collectif et de donner une nouvelle perspective aux équipes. L'entreprise a grandi grâce aux producteurs, mais aussi grâce à l'engagement de ses salariés.

BIOBREIZH ET PODER

Deux savoir-faire complémentaires, une même filière

La reprise de Poder par BioBreizh rapproche deux métiers qui travaillent ensemble depuis près de trente ans : la production de fruits et légumes biologiques, organisée collectivement par les agriculteurs, et leur conditionnement, leur commercialisation et leur distribution.

Cette complémentarité constitue le socle d'une nouvelle organisation, qui permettra aux producteurs de maîtriser davantage leur filière, du champ jusqu'au client.

BioBreizh

Coopérative pionnière créée en 1997, BioBreizh réunit 56 fermes et 75 paysannes et paysans 100 % bio en Bretagne. Elle organise collectivement la production et la mise en marché des fruits et légumes, en s'appuyant sur une planification des cultures.

- **1 700 ha** de cultures de plein champ
- **13 ha** de cultures sous abris
- **150 variétés** de fruits et légumes
- **~16 000 tonnes** commercialisées (2026)

Poder

Fondée en 1990 par Jean-Luc Poder, implantée à Plouvorn et Mespaul (Finistère), Poder assure le conditionnement et la commercialisation des fruits et légumes bio auprès de la grande distribution, des magasins bio, des grossistes et à l'export.

- 30 salariés permanents
- 2 stations de conditionnement
- 130 variétés de fruits et légumes
- ~10 000 tonnes commercialisées chaque année

Ce que leur rapprochement doit permettre

Pour les producteurs

Une maîtrise collective accrue des débouchés, une meilleure circulation de l'information commerciale et davantage de visibilité sur la valorisation des productions.

Pour les clients

Une relation plus directe avec la filière de production, une meilleure anticipation des disponibilités et une organisation renforcée des approvisionnements.

Pour le territoire

Le maintien d'un outil de commercialisation, de compétences, d'emplois et du centre de décision en Bretagne.

CULTIVER LE JUSTE

Produire au plus près des besoins : le modèle que BioBreizh veut faire grandir

La reprise de Poder donne une nouvelle dimension à l'organisation de la filière, mais elle ne constitue pas une fin en soi. Pour BioBreizh, l'enjeu est de mieux relier la production aux besoins des clients, tout en préservant les fondamentaux de son modèle agricole et coopératif. La nouvelle plateforme de marque résume cette ambition en une conviction : « Cultiver le juste ».

Partir des besoins pour organiser les cultures

Chaque année, la coopérative prépare les campagnes de production avec ses adhérents. Les techniciens travaillent avec les producteurs et les clients pour identifier les besoins prévisionnels, définir les cultures à mettre en place et anticiper les volumes disponibles. La reprise de Poder doit renforcer la circulation de l'information entre les équipes commerciales et la production.



DU CHAMP AU CLIENT

Une organisation pensée pour produire juste, au bon moment, pour les bons marchés.

1. 🔍 Identifier

Les besoins réels des clients avant de semer.

2. 📅 Anticiper

Les volumes et les calendriers de récolte.

3. 🌱 Planifier

Les cultures avec chaque producteur.

4. 📦 Conditionner

Et acheminer vers les distributeurs.

5. 🤝 Commercialiser

Au plus près des besoins du marché.

6. 📊 Analyser

Pour mieux préparer la campagne suivante.

CULTIVER LE JUSTE · SUITE

Un modèle qui cherche à concilier plusieurs exigences

Une production plus juste pour les producteurs

L'objectif est de mieux sécuriser les débouchés, d'apporter de la visibilité aux fermes et de favoriser une rémunération qui reconnaît le travail agricole.

Une production plus juste pour les clients

Il s'agit de répondre aux besoins réels, de renforcer la régularité des approvisionnements et de garantir une origine identifiable ainsi qu'une qualité constante.

Une production plus juste pour les terres

BioBreizh défend une agriculture entièrement biologique, avec des pratiques qui portent une attention particulière aux sols, aux ressources naturelles et à la biodiversité.

Une production plus juste dans les volumes

La planification vise à limiter autant que possible les excédents, les pertes au champ et le gaspillage, sans prétendre supprimer tous les aléas de la production agricole.

Un cahier des charges propre à la coopérative

BioBreizh s'appuie sur un cahier des charges collectif qui précise les engagements de ses producteurs et les pratiques agricoles mises en œuvre au sein de la coopérative.

Contrôlé par Ecocert, ce cahier des charges comporte 17 points de contrôle portant notamment sur les exploitations intégralement biologiques, les cultures de pleine terre et sous abris non chauffés, les rotations culturales, le suivi des résidus et le développement d'infrastructures agroécologiques.

Il traduit la volonté des producteurs de partager des pratiques communes, d'en assurer le suivi et de faire évoluer collectivement leur modèle agricole.

17

points de contrôle Ecocert

350 km

de haies et talus reconstitués

351 ha

d'infrastructures agroécologiques

Produire ici. Décider ici. Transmettre ici.

Avec la reprise de Poder, BioBreizh ouvre une nouvelle étape de son développement. Elle souhaite renforcer la maîtrise collective de sa filière tout en conservant ce qui fait sa singularité : des producteurs identifiés, des fermes à taille humaine, une agriculture exclusivement biologique et une organisation fondée sur la coopération.

L'ambition exprimée dans la nouvelle plateforme de marque est de contribuer à faire de la Bretagne la démonstration qu'une agriculture bio collective peut se développer en préservant ses fondamentaux : faire vivre durablement les fermes, bien nourrir les consommateurs et prendre soin des terres pour les générations à venir.

Cette ambition se traduira notamment par la recherche de débouchés durables, le renforcement de la planification, l'accompagnement des producteurs et le développement d'une relation toujours plus directe avec les clients.

La transmission de Poder représente, à ce titre, un changement d'échelle dans la capacité des producteurs à organiser collectivement leur avenir.

Les enjeux des prochaines années

Sécuriser les fermes

Renforcer la visibilité économique des producteurs, consolider les débouchés et accompagner les installations et transmissions.

Développer une filière cohérente

Mieux coordonner production, conditionnement, logistique et commercialisation.

Préserver une agriculture biologique exigeante

Maintenir le cahier des charges BioBreizh, accompagner les évolutions techniques et préserver les ressources naturelles.

Renforcer les relations avec les clients

Construire des partenariats durables et répondre au plus près aux besoins des distributeurs, transformateurs et autres débouchés.

Maintenir les décisions et les savoir-faire en Bretagne

Faire vivre sur le territoire les compétences nécessaires à la production et à la valorisation des fruits et légumes biologiques.

CONTEXTE ÉCONOMIQUE · DONNÉES 2025 PUBLIÉES EN 2026

Le retour de la demande, des producteurs toujours sous pression

Après plusieurs années difficiles, le marché français des produits biologiques retrouve de la croissance. Les résultats 2025 publiés par l'Agence BIO en juin 2026 confirment une reprise de la consommation.

Mais cette amélioration ne s'accompagne pas encore d'un redressement de la production. Le nombre de fermes engagées en bio recule et les surfaces continuent de diminuer.

C'est dans ce contexte que la maîtrise des débouchés et l'organisation collective prennent une importance particulière pour les producteurs.

Le bio français en 2025

12,6 Md €

de marché bio pour la consommation à domicile

+3,6%

de croissance des achats en valeur

61159

fermes engagées en agriculture biologique

2,69 M ha

de surfaces bio ou en conversion

+4,8%

de croissance des ventes bio au 1er semestre 2026 (vs 1er semestre 2025)





*Sources : Agence BIO, Chiffres clés 2025, juin 2026, **www.agencebio.org** ; ministère de l'Agriculture, L'agriculture biologique, 18 septembre 2026.*

Source complémentaire : Agence BIO, données du premier semestre 2026.

CONTEXTE ÉCONOMIQUE · SUITE

Une consommation qui repart dans les différents circuits

En 2025, les achats de produits biologiques progressent de 3,6 % en valeur et de 2 % en volume.

La reprise concerne l'ensemble des grands circuits de commercialisation. La grande distribution retrouve notamment de la croissance pour la première fois depuis 2021, tandis que les magasins spécialisés et la vente directe poursuivent leur développement.

Les fruits et légumes frais font partie des catégories qui participent à cette dynamique.

Le bio représente désormais 5,8 % des achats alimentaires des ménages français.

Une production qui ne retrouve pas encore sa dynamique

La situation est plus contrastée du côté des exploitations.

En 2025, la France compte 61 159 fermes engagées en agriculture biologique, en diminution de 1,3 % sur un an.

Les surfaces bio ou en conversion atteignent 2,69 millions d'hectares, en recul d'environ 1 %. Elles représentent 10 % de la surface agricole française.

Ce recul national ne concerne cependant pas toutes les productions de la même manière : selon l'Agence BIO, les surfaces de légumes bio progressent de 2 % en 2025, tandis que celles des grandes cultures reculent de 4 %.

La question des débouchés devient centrale

La reprise de la consommation ouvre de nouvelles perspectives, mais elle ne garantit pas à elle seule l'équilibre économique des fermes.

Les producteurs doivent pouvoir anticiper leurs volumes, connaître les besoins des clients et disposer de débouchés suffisamment solides pour engager leurs cultures.

Le développement de filières organisées, associant production, planification et commercialisation, constitue l'une des réponses possibles à cet enjeu.

La reprise de Poder par BioBreizh s'inscrit dans cette logique : renforcer la maîtrise collective de la filière pour mieux articuler les besoins du marché et la production bretonne.

*Sources : Agence BIO, Chiffres clés 2025, juin 2026, **www.agencebio.org** ; ministère de l'Agriculture, L'agriculture biologique, 18 septembre 2026.*

CONTEXTE RÉGIONAL · DONNÉES 2025

La Bretagne, territoire majeur du bio, face au défi du renouvellement

La Bretagne occupe une place importante dans l'agriculture biologique française. Son tissu de producteurs, ses savoir-faire agricoles et ses entreprises de transformation et de commercialisation constituent des atouts pour le développement de filières structurées.

La région connaît toutefois les mêmes tensions que le reste du pays : difficultés économiques, ralentissement des conversions, pression sur les surfaces et nécessité d'accompagner le renouvellement des générations.

Une stabilisation globale en 2025

Selon les données de la Chambre d'agriculture de Bretagne (10 septembre 2026), la région compte 4 216 fermes engagées en agriculture biologique et 164 684 hectares bio ou en conversion en 2025. Ces surfaces représentent 10,3 % de la surface agricole régionale.

Après plusieurs années de recul, les surfaces et le nombre de fermes se stabilisent globalement. La situation reste néanmoins contrastée selon les productions.

La bio bretonne en chiffres

4216
fermes bio en 2025

164684 ha
bio ou en conversion

10,3%
de la surface agricole régionale

1284
fermes produisant des légumes bio

Source : Chambre d'agriculture de Bretagne, données 2025 présentées en septembre 2026 et reprises par Réussir Bio le 10 septembre 2026.

CONTEXTE RÉGIONAL · SUITE

Les légumes bio : un secteur particulièrement important

La Bretagne reste la première région française en surfaces de légumes biologiques, selon les données de la Chambre d'agriculture de Bretagne. Elle compte 1 284 fermes produisant des légumes bio, en plein champ, en maraîchage ou pour l'industrie, témoignant de son dynamisme historique dans ce secteur.

Cette place importante ne doit toutefois pas masquer les difficultés rencontrées par les producteurs : les surfaces régionales de légumes bio ont diminué de 2 % en 2025 et se situent 13 % en dessous de leur niveau maximal de 2022. Cette contraction met en lumière une pression économique constante sur les exploitations.

La taille moyenne des exploitations légumières bio bretonnes est également passée de 7,2 hectares en 2022 à 6,3 hectares en 2025. Cette réduction de la superficie moyenne des fermes accentue les défis liés à la rentabilité et à la pérennité des modèles agricoles.

Ces évolutions renforcent les enjeux cruciaux de transmission des fermes, de sécurisation des débouchés commerciaux et de consolidation des organisations collectives. La mutualisation des ressources et l'accès garanti au marché sont plus que jamais essentiels pour soutenir les producteurs.

Une demande réelle, mais un prix qui reste un frein

87%

des Bretons consomment des produits biologiques

56%

en consomment au moins une fois par semaine, dont 16 % quotidiennement

94%

des consommateurs bio se disent freinés par le prix

L'étude menée par INTERBIO Bretagne en 2025 auprès de 802 habitants de la région (18 ans et plus) apporte un éclairage sur la consommation bio bretonne, révélant une forte appétence pour le bio, tempérée par la perception du prix.

Le développement de la filière doit donc répondre à un double enjeu stratégique : rendre les produits bio plus accessibles aux consommateurs sans compromettre la juste rémunération et la valeur du travail agricole des producteurs.

Source : INTERBIO Bretagne, Étude de la consommation bio bretonne 2025, publiée le 8 janvier 2026.

VOIX DES PARTENAIRES

Construire une toile alimentaire ultra-locale



© *Photo : Emilie Guelpa*

Nicolas Conraux

Chef étoilé — Restaurant La Butte, Plouider

« Je crois beaucoup à l'importance de construire une véritable toile alimentaire ultra-locale.

L'idée, ce n'est pas simplement d'acheter local, c'est de créer des liens durables entre les producteurs, les cuisiniers, les artisans et les habitants d'un même territoire.

En travaillant avec des fermes bio, on contribue à cette dynamique tout en étant plus attentif à notre impact environnemental.

On valorise les savoir-faire locaux, on fait circuler la valeur sur le territoire et, surtout, on crée une forme de résilience alimentaire qui nous rapproche de ce que notre territoire peut réellement produire. »

Le nouveau logo BioBreizh : une entité durable et ancrée dans le terroir

Le nom de marque bioBreizh s'écrit dans un lettrage au style contemporain, avec une graisse typographique prononcée. Par son aspect structuré mais aussi dynamique, le dessin des lettres présente une entité durable et ancrée dans le terroir.

Symbole du logotype, l'initiale B est l'affirmation d'une volonté, celle de fédérer une région au travers de son agriculture. L'emblème, par la diversité de ses couleurs et ses dessins, évoque la diversité du groupe.

BioBreizh et Poder : les repères essentiels

Ces deux entités, désormais étroitement liées, constituent les piliers d'une filière biologique bretonne forte et engagée. Voici un aperçu des caractéristiques clés de BioBreizh et de Poder, soulignant leur rôle respectif dans le paysage agricole régional.

BIOBREIZH

- Création en 1997
- Coopérative de producteurs 100 % bio
- 56 fermes adhérentes
- 75 paysannes et paysans
- 1 700 hectares de cultures de plein champ et 13 hectares sous abris
- 150 variétés de fruits et légumes
- Environ 16 000 tonnes commercialisées

PODER

- Création en 1990
- Entreprise spécialisée dans le conditionnement et la commercialisation des fruits et légumes biologiques
- Implantations à Plouvorn et Mespaul, dans le Finistère
- 30 salariés permanents
- 10 000 tonnes de fruits et légumes bio commercialisées chaque année

Ces chiffres illustrent la profondeur et l'étendue de l'engagement de BioBreizh et Poder dans la promotion d'une agriculture biologique durable et accessible, enracinée au cœur de la Bretagne.







Contact presse : Yoann Morin - 02 56 19 80 39 - y.morin@biobreizh.org